



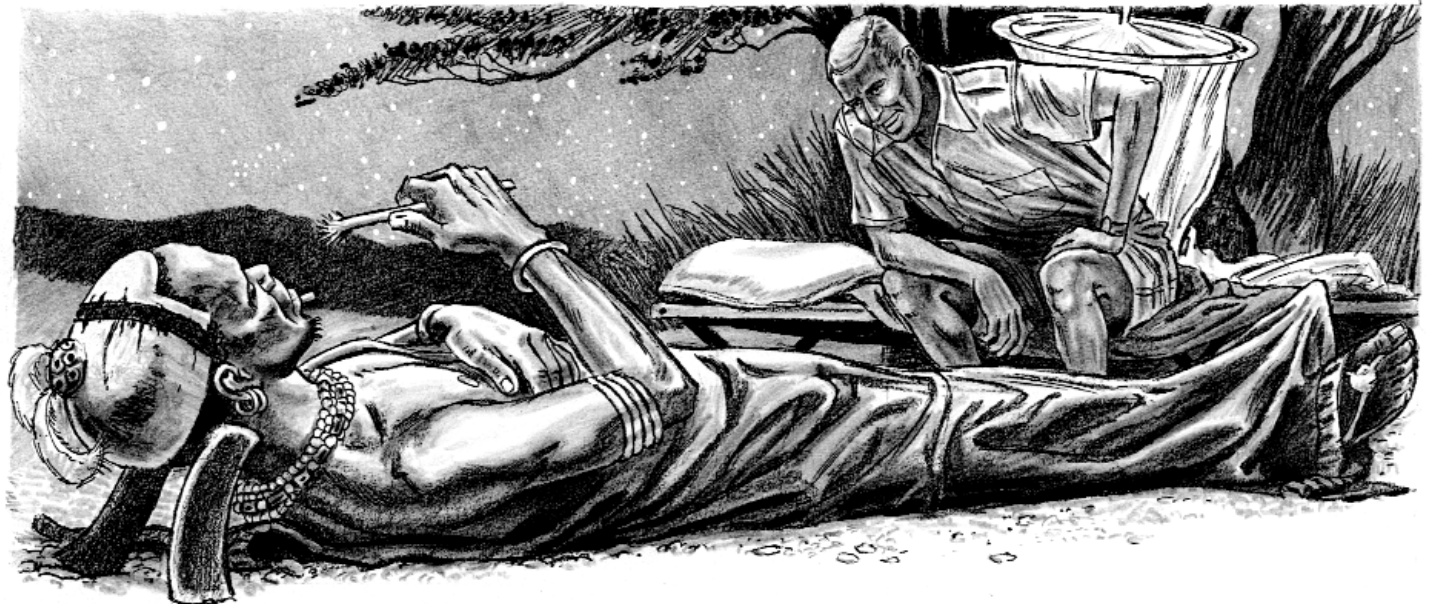
# TABLE DES MATIÈRES



La vache égarée	5
La puissance d'une petite aiguille	13
Sources d'eau vive	23
Ruse de chacal	31
L'âne de Keyangak	37
Menu de lion	43
Un berger courageux	49
Le léopard engourdi	55
Deux serpents aveugles	61
Alertes	67
Le voleur qui refusa de tuer	73
L'erreur de Jim	79
De l'utilité d'un mouchoir	87
Le vol du canard	93
Tomates volées	101
Dieu parle aussi notre langue	107
La mangeuse de voitures	113
Maux d'estomac	121
Appendice	130

## LA VACHE ÉGARÉE

**S**ous le ciel nocturne d’Afrique, Keyangak était assis au ras du sol sur un lit de camp. Les étoiles émettaient une clarté telle qu’il pouvait voir son ami Ewoi couché à côté de lui sur le sable. Un petit tabouret de bois lui soutenait la tête. Sa tunique – un vieux drap noué sur une épaule – était



repoussée de côté pour exposer son thorax à l'air tiède. Ils avaient tous deux mangé une quantité non négligeable de viande de chèvre grillée et bu abondamment de thé sucré.

Keyangak écoutait les sons produits par Ewoi, qui se nettoyait les dents avec une brindille de l'arbre-à-cure-dents. Les bruits de raclement cessèrent. Keyangak posa alors une question qui l'avait longtemps préoccupé. Il dit :

– Ewoi, j'aimerais savoir comment ton peuple en est venu à habiter ce pays désertique, et pourquoi il se fait appeler de ce nom étrange. Raconte-le-moi, s'il te plaît.

Ewoi resta allongé en silence pendant un moment.

– J'ai entendu plusieurs versions de l'histoire. J'ignore laquelle est la bonne. Mais voici comment j'imagine que les choses se sont passées.

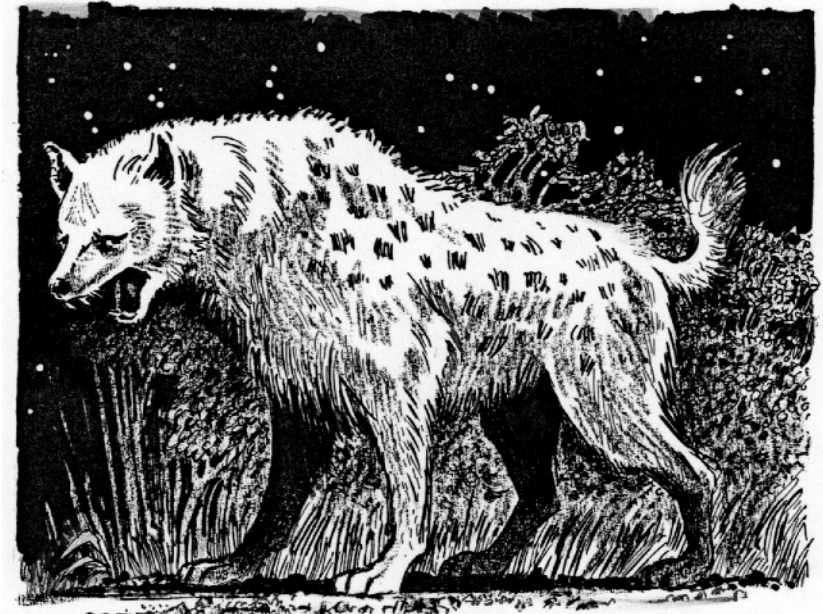
»Un soir, un garçon – appelons-le Esunyun – rentrait à la maison au moment où l'obscurité commençait à révéler la lumière des étoiles. Toute la journée, il avait aidé ses deux frères aînés à rassembler le bétail de son père. D'habitude, ils retournaient au village au coucher du soleil, mais cette fois-là, ils avaient rencontré des difficultés. Ils avaient perdu une vache. Des spasmes d'anxiété tordaient l'estomac d'Esunyun alors qu'il pensait à la colère de son père. Il se disait : Peut-être qu'il me tiendra pour responsable parce que je suis jeune et que j'aime m'amuser.

»Il pouvait à peine distinguer son père assis sur son tabouret, alors que ses frères et lui dirigeaient le troupeau à l'abri d'un mur épais de branches épineuses, qui offrait une protection contre les léopards, les chacals, et même contre les lions. Sa mère et ses sœurs se faufilèrent entre les vaches pour com-

mencer à traire. Alors, il entendit la voix chargée de colère de son père crier : «Les garçons, venez ici!» En tremblant, Esunyun obéit.

»Le vieil homme mugit comme un taureau : «Une vache manque ! C'est Prunelle-Blanche. Mettez-vous tout de suite à sa recherche!»

»Après avoir absorbé du lait frais tout chaud, Esunyun et ses frères se mirent en route. La nuit était si claire qu'ils pouvaient voir distinctement le sable déplacé par les sabots du troupeau. Mais lorsqu'ils atteignirent l'endroit où les vaches s'étaient dispersées en quête d'herbe, il n'y avait pas trace de Prunelle-Blanche. Ils firent un feu et s'étendirent sur le sol sablonneux. Esunyun pensait tristement à la vache rousse perdue. Il entendit une hyène toute proche ricaner, et frissonna



à la pensée de cette créature cruelle, qui, telle un grand chien, s'en prenait aux animaux solitaires. Il savait que le feu tiendrait les bêtes sauvages à distance; mais où Prunelle-Blanche pourrait-elle trouver protection?

»Aux premières lueurs du jour, ils se mirent à la recherche d'une trace de sabots s'éloignant parmi les buissons. Leur vue exercée repéra rapidement la piste. Elle les mena jusque dans une plaine sablonneuse au terme d'une descente interminable. La piste s'y poursuivait encore.

»Le soleil se leva, accompagné d'une chaleur insupportable. A l'horizon, une ligne d'arbres marquait le cours d'une rivière serpentant à travers une région aride. Lorsqu'ils l'atteignirent, ils languissaient après un point d'eau pour éteindre leur soif, mais le lit de la rivière était aussi sec que le pays alentour. Les traces se poursuivaient en ligne droite le long du cours d'eau desséché.

»Ils poursuivirent leur chemin jusqu'à ce que le soleil soit au zénith; leur gorge était douloureuse de sécheresse. A un détour de la rivière, les traces de sabots s'éloignaient vers la rive, là où les branches d'un arbre pendaient bas au-dessus du sable. Au cœur de l'ombre, Esunyun perçut un mouvement. «Des ennemis», souffla-t-il. Ils s'arrêtèrent et brandirent leurs lances.

»Soudain, un rire de femme retentit. «Espèce d'idiots! cria quelqu'un dans leur propre langue; depuis quand des jeunes hommes ont-ils peur d'une vieille femme? Venez par ici, je vais vous donner à boire.» Ils avaient maintenant remarqué un petit puits creusé dans le sable proche de la rive. La femme sortit de l'ombre avec un récipient de bois dans les mains. La manière dont elle était habillée leur montra qu'elle était de

leur tribu, et ils se détendirent. Drapant sa jupe autour d'elle avec grâce, elle descendit dans le puits et leur tendit le bol rempli d'eau claire et fraîche.

»Puis elle commanda: «Maintenant, venez avec moi.» Elle les mena à travers des buissons vers une côte rocheuse. Après avoir contourné un arbre, ils découvrirent soudain l'entrée d'une caverne. Esunyun dut se courber pour s'y introduire par l'entrée exigüe. L'intérieur ressemblait en tout point à la hutte de sa mère là-bas, dans les collines. Quelques ustensiles de cuisine en cuir et en bois pendaient à des crochets fichés dans les murs de pierre, et une peau de vache pliée marquait l'endroit où la vieille femme dormait. «Asseyez-vous et buvez un peu de lait», dit-elle.

»Alors qu'ils se passaient l'énorme tasse, elle leur raconta son histoire. «J'habitais autrefois dans les collines comme vous, commença-t-elle. Une grande sécheresse frappa le pays. D'abord, notre bétail mourut. Puis, toute ma famille suivit, et je suis restée seule. Je suis venue vers cette rivière pour chercher de la nourriture. J'y ai trouvé des baies en abondance sur les arbres. Et là, tout près de ma grotte, je peux toujours me procurer de l'eau en creusant dans le sable.» Elle s'interrompit, un sourire espiègle aux lèvres (car elle avait deviné la raison de leur venue), et ajouta: «Et maintenant, regardez ce que Dieu m'a envoyé l'autre nuit.» Elle les conduisit dans une seconde grotte où ils trouvèrent Prunelle-Blanche.

»Esunyun jeta ses bras autour de l'encolure de la vache et dit: «J'ai bien pensé que ce lait était particulièrement bon!»

Ewoi suspendit sa narration, ôta son faisceau de cure-dents de derrière son oreille où il l'entreposait entre les repas, et se